

Le dernier spectacle de la Sauce Bornandine digne des œuvres de Virgile et Ovide



L'association "Live" était également de la partie. Marie et Octavie ont étrié personnalités et mœurs locales au salon de coiffure. La prêtresse du village voisin utilisant de son charme pour stopper le projet d'expansion du dictateur. Photos Le D.L.F.D.

Comme à chaque nouvelle saison des aventures de Marie et Octavie placées sous l'égide de l'association la Sauce Bornandine, les habitants de la vallée se bousculent pour assister au rendez-vous.

Trois représentations jouées à guichets fermés à l'Espace Grand-Bo pour voir les triblions, alias Joëlle Apkar et Kiki Hudry, passées quasi-phénomène de société, étriller à nouveau, au gré d'une comédie à l'humour caustique et bon enfant, les personnalités et mœurs locales, avant de nous emmener dans une véritable tragédie envers et contre tous intitulée "74 avant J.C."

Dirigés par un dictateur, Andréas Perrilatam Amédeus,

2000 plébéiens quittent Rome pour s'établir en plein territoire Allobroges, au bord de la rivière Borna. Mais la grande prêtresse du village voisin, Clusa Locus Dei, va s'opposer aux projets d'expansion de l'ambitieux dictateur. Tel est le pitch de ce péplum flamboyant écrit et mis en scène par Joëlle Apkar, avec la participation de Thierry Guillemain.

Les deux rombières savent aussi se montrer généreuses en partageant les bénéfices avec Live (Loisirs identiques et vacances ensemble), association basée à Thônes, qui fait partager à des personnes en situation d'handicap des loisirs de pleine nature.

Fabrice DURIEZ



L'équipe de La Sauce Bornandine au grand complet. Photo Le D.L.F.D.